

TEMÔIN

Bulletin de DM-échange et mission



DOSSIER L'ÉCHANGE DE PERSONNES

A DM-échange et mission, l'échange de personnes compte depuis toujours. Que ce soit à moyen terme, à long terme, pour un voyage de groupe ou lors d'un service civil, comme c'est le cas d'Alexis Martin (photo ci-dessus avec ses collègues malgaches). Dans les décisions prises quant à son futur – qui font la part belle à la réciprocité –, DM-échange et mission a confirmé sa volonté de poursuivre et intensifier cet aspect de son mandat en l'intégrant à cette vision d'équilibre. L'idée consiste à poursuivre la solidarité des Eglises du Nord envers celles du Sud tout en reconnaissant les richesses que ces dernières peuvent apporter aux Eglises du Nord. Tout un programme.

DES SAPINS EN CROISSANCE

Des dizaines de plants de sapins et des fours communautaires vont prendre le chemin de plusieurs villages des environs de San Cristóbal de las Casas, au Chiapas (Mexique). Suite à notre appel de Noël destiné aux projets de l'INESIN, vous avez montré votre soutien, et nous avons reçu près de Fr. 9000.- de votre part. Les pépinières, qui permettent de participer à la reforestation, sont utiles à la protection d'un environnement sain, mais également nourricier, vu que certains arbres, devenus grands, produisent des fruits comme la noix-pain. Transformée en farine, la noix-pain devient l'ingrédient principal de pains et autres tortillas qui cuisent dans les fours construits avec le concours de l'INESIN. Merci pour votre générosité!

Egypte

Eglise en chantier

C'est à une quarantaine de kilomètres du Caire qu'une nouvelle paroisse de l'Eglise du Synode du Nil prend forme. Cofinancé par DM-échange et mission, ce projet voit le jour dans le cadre des « new cities » décidé par la politique gouvernementale. Cette église permettra à quelque deux cents cinquante personnes de célébrer dans ses murs, et sa construction devrait s'achever d'ici octobre 2019. 🙏

Liban et Syrie

Bienvenue aux enfants

Jouer ensemble, bricoler et approfondir sa connaissance de la Bible en groupe : si vous avez reçu notre courrier de novembre 2018, vous savez que le NESSL, notre partenaire d'Eglises en Syrie et au Liban, organise de nombreuses activités pour les jeunes, et notamment des camps pour les enfants syriens et libanais. On s'en réjouit, ces lieux d'échanges vont enfin avoir lieu en Syrie, la situation s'étant heureusement calmée en plusieurs endroits du pays. « Le seul obstacle à la création de ces

camps sont les finances », souligne Hadi Ganthous, pasteur à l'origine du projet, que vous pouvez écouter sur www.dmr.ch/nessl. Nous faisons le relais : si vous désirez soutenir ce projet porteur d'espoir, vos dons sont les bienvenus. CCP 10-700-2 mention « ACO ». 🙏



Bchara Moussa Oghli

Depuis 2011, Bchara Moussa Oghli ne compte plus le nombre de concitoyennes qu'il a vu s'exiler. « Jamais je n'ai conseillé à quelqu'un de rester ou de partir. Je crois que Dieu bénit, quelles que soient nos décisions. » Et quand ses filles, Salam et Nour, ont décidé de partir en 2015, le pasteur syrien installé à Alep leur a donné sa bénédiction. Lui n'est jamais parti, même s'il avoue avoir « perdu son équilibre » pendant des années, en particulier lors du siège d'Alep entre 2012 et 2016. « J'avais l'impression d'être dans un four. Je ne savais que faire, sinon que j'avais la conviction de rester. »

A 61 ans, Bchara Moussa Oghli était à Lausanne en décembre 2018, invité par André Joly, membre de l'Action chrétienne en Orient, pour un concert au profit



Bchara Moussa Oghli

du dispensaire dentaire qu'il gère à Alep. Belle initiative: le concert du pianiste de jazz Marc Perrenoud a permis de réunir environ Fr. 33 000.-, dont la moitié ira au dispensaire d'Alep.

A Alep, depuis le début du conflit, le nombre de consultations a explosé. Mais alors qu'ils peuvent demander à être subventionnés, 80% des patients du centre de santé paient leurs soins. « J'ai découvert la dignité », souffle le pasteur. Depuis 1998, année où il reprend la paroisse arménienne

du Christ à Alep, partenaire de DM-échange et mission, alors que sa femme s'occupe des groupes de femmes, le Syrien cultive ce qu'il nomme une vision « romantique de la mission ». Il apprécie nombre d'amitiés avec des compatriotes musulmans avec lesquels il aime échanger sur la foi et la spiritualité, mais n'a pour autant « aucune envie qu'ils deviennent chrétiens. La religion est une construction humaine à 90% », estime-t-il en choisissant de partager sur les 10% restants: la spiritualité. 🙏

Dossier



PARTIR, REVENIR ET ENSUITE ?

Dans quelles conditions les envoyé-e-s vivent-ils leur mission ? Les formations au départ sont-elles utiles ? Quelles sont les difficultés du retour ? Dans ces pages, nous abordons l'échange de personnes, l'une des composantes essentielles au mandat de DM-échange et mission, que ce soit pour l'envoi de Suisse à

l'étranger, ou l'inverse. En mai prochain d'ailleurs, deux groupes d'enseignant-e-s travaillant auprès de nos partenaires à Madagascar et au Rwanda seront en Suisse pour une semaine d'échange pédagogique. Dossier. 🍷

Partir, revenir... et ensuite ?

Durant le premier week-end de décembre, neuf envoyé-e-s de retour ont évoqué leurs attentes avant, pendant et après leur travail auprès d'un partenaire de la Cevaa, du Défap et de DM-échange et mission. L'occasion d'écouter le récit de participant-e-s français et suisses mais également togolais, malgache et rwandais.

Comment valoriser l'envoi de personnes ? Dans quelles conditions vivent-elles leur mission ? Quelles sont les difficultés du retour ? Ces questions, et bien d'autres, la dizaine d'envoyé-e-s de retour, réunie à Longirod le temps d'un week-end, les a évoquées. En mettant l'accent sur trois domaines précis – professionnel, personnel et spirituel. Pour quelques participant-e-s, des années s'étaient écoulées depuis leur envoi. Plusieurs pensaient à repartir et certaine-e-s, comme Marie-Bénédicte Loze, envoyée Défap en Haïti de 2014 à 2016, ne se sentaient pas forcément « en mission ». « J'étais envoyée par l'Eglise mais pour moi, c'était clairement professionnel. Mon poste dans la gestion de projet au sein de la Fédération des écoles protestantes était défini dans ce sens. » Même son de cloche du côté de Caroline Daval, envoyée en service civique en qualité de médiamaticienne au Togo durant deux ans avec le Défap. « Je n'ai

jamais eu l'impression d'être en mission. Je n'ai rien apporté, j'ai tout reçu. »

D'un point de vue personnel et spirituel, André Paley, envoyé Cevaa au Cameroun entre 2014 et 2016, a vécu des temps compliqués. « Physiquement, c'était très dur, j'ai été malade à plusieurs reprises. Ensuite, la corruption qui touche tous les secteurs au Cameroun a été difficile à vivre. » C'est d'un point de vue professionnel qu'André s'est « éclaté. » « En gérant un centre hôtelier à Douala, marché très prometteur, j'ai eu la chance de diriger une équipe d'une vingtaine de personnes, de construire des projets ensemble. Et ça marchait, on dégageait des salaires ! »

Avant son départ pour la Grande Ile, Gaël Forestier, civiliste envoyé par DM-échange et mission, souriait en entendant parler des difficultés qu'il pourrait vivre au retour. « Je ne voyais pas où était le problème, j'allais rentrer et

retrouver ma place. » Ce n'est pas exactement comme cela que ça s'est passé. « J'ai eu pourtant sept semaines de vacances et repris une classe, à Yverdon, avec laquelle j'avais correspondu depuis Madagascar, mais ça n'allait pas du tout. » Après trois semaines d'école à la Suisse – où il se met hors de lui quand les élèves se plaignent de griffures sur le pupitre... –, le jeune enseignant songe sérieusement à changer de métier. « J'ai tenu bon, et là, ça va mieux ! »

Au final, plusieurs envoyé-e-s présent-e-s lors de ce week-end ont trouvé leur retour compliqué (lire le témoignage de Rija ci-après). Ce qui fait réfléchir Espoir Adadzi, envoyé Cevaa à Genève depuis deux ans. « Je vais me préparer à cela, même si c'est un peu tôt, souligne-t-il. Je vais également faire attention à l'intégration de ma famille et à ce que vivent mes enfants. » Des échanges d'expériences utiles et constructifs. 🍷





Travaillant pour la Cevaa, le Défap et DM-échange et mission, des envoyé-e-s français et suisses mais également togolais, malgache et rwandais.

Echange pédagogique Rwanda-Madagascar-Suisse

Du 6 au 10 mai 2019, une dizaine d'enseignant-e-s impliqué-e-s dans les écoles de nos partenaires au Rwanda et à Madagascar vivront une semaine d'échange pédagogique à Lausanne. Des échanges autour de la didactique du français et des maths ou encore des méthodes de pédagogie active occuperont les cours, mais le but du premier échange de ce type sera aussi une introduction à la médiation culturelle en milieu scolaire, des visites d'établissements, des observations en salle de classe ainsi que des rencontres avec les enseignant-e-s. Cet atelier pédagogique et interculturel « Apprendre par la rencontre et l'échange pour vivre l'école pleinement », en lien avec la HEP-Vaud et les programmes d'éducation au Rwanda et à Madagascar s'inscrit totalement dans la démarche de réciprocité dans laquelle DM-échange et mission s'engage. Un atelier qui a été rendu possible grâce au fonds « Innovation » d'Unité, à Berne.

Daniel Dushimimana

Envoyé par la Cevaa, c'est au Maroc que Daniel Dushimimana a travaillé de 2013 à 2017. Pasteur de la paroisse de Rabat, il gère également l'aumônerie des étudiant-e-s en théologie de l'Institut Al Mowafaqa. « C'était un temps de découverte interculturelle, d'ouverture au monde de la mission et de croissance familiale. Un temps de recul, un nouveau regard sur la mission de l'Eglise dans ce temps de mondialisation, » dit-il. Durant ces quatre ans, Daniel a tissé de forts liens familiaux et développé des compétences en travaillant parmi une quarantaine de nationalités différentes. D'ailleurs, son expérience marocaine porte ses fruits au Rwanda : « Je vais participer à



Daniel Dushimimana

un projet de développement de plaidoyer et de suivi des personnes migrantes dans deux camps de réfugiés burundais et congolais dans l'est du pays. »

Rija Rabemananjara

C'est suite à la venue d'un groupe italien à Madagascar, en 1992, que Rija a eu la première opportunité de partir en Europe. Avec la Cevaa, l'envoi s'est déroulé en Sicile de 1996 à 1999. Le deuxième envoi, de 2010 à 2016, s'est mis en place via la Cevaa au Bénin où Rija, agronome, a travaillé en qualité de conseiller formateur en gestion de projets au sein de l'EPMB (Eglise protestante méthodiste du Bénin). A leur arrivée, Rija et son épouse se sentent rapidement à leur place. *«On a été bien reçus et encadrés pour s'insérer dans le tissu social.»* C'est nettement moins évident pour leur fils, alors âgé de 9 ans, qui a de la peine à trouver ses marques. *«A l'école, il était traité de «petit blanc». Il a été malmené quand le sujet de l'esclavage a été abordé et a vécu de vrais moments de déprime.»* Avec le soutien de l'EPMB, Rija et sa famille déménagent à Cotonou où se trouve une communauté malgache. *«C'était ce qu'il fallait faire: à partir de là, ça c'est bien passé.»*

En plus d'un enrichissement en termes de compétences et d'expériences professionnelles, Rija et sa famille ont vécu une expérience humaine personnelle qu'ils considèrent tous trois comme «un trésor». Vivre six ans dans un pays d'Afrique de l'Ouest leur a permis de dépasser les clichés. Au Bénin, Rija a constaté que pas mal de choses fonctionnaient mieux au Bénin qu'à Madagascar. *«Chez nous, on ne se presse pas trop, c'est le moramora. Au Bénin, tout le monde court partout!»*

Après ce temps d'envoi où il s'est senti là pour *«apporter ce que je pouvais apporter et contribuer au changement»*, le retour a été ardu. *«Suite à nos deux envois, j'ai été déçu. J'avais l'impression que mon Eglise FJKM avait oublié que j'avais été envoyé dans le cadre d'un partage de ressources entre Eglises membres de la Cevaa. Personne ne m'a demandé comment c'était...»* Désormais installé dans la Grande Île, Rija garde des liens forts avec la Sicile, l'EPMB et la communauté malgache de Cotonou. Et il travaille pour la FJKM où il coordonne les interventions de DM-échange et mission à Madagascar.



Rija Rabemananjara

Agnès Thuégaz

«Dix-huit mois pour se préparer, trois ans sur place et dix-huit mois pour se sentir de retour: c'est une aventure de six ans!» Voilà comment Agnès Thuégaz, une Valaisanne envoyée avec son mari Patrick et leurs trois enfants au Cameroun, résume son envoi. Avant d'entrer dans les détails. *«Avant notre départ, ma vision de la mission était forcément située, conditionnée par mon point de vue d'Occidentale. Pendant les trois ans à Bafoussam, je me suis souvent questionnée sur mon rôle d'envoyée de DM-échange et mission. De quoi étais-je porteuse? Ou complice? J'ai réalisé qu'une relecture des relations liées à la colonisation était nécessaire, autant au Nord qu'au Sud.»* De retour en Suisse, Agnès achève sa formation de pasteure et réalise aujourd'hui que son envoi est «métabolisé», comme elle dit. *«Il fait partie de moi, de ma vie. La mission, je n'ai pas envie de la dire, mais de la vivre. Etre prête à la vivre avec quiconque au Sud comme au Nord à la lumière de l'Evangile, dans une relation basée sur le respect et la confiance.»*

A son retour et à de multiples reprises, la famille au complet a raconté, expliqué et témoigné de son vécu camerounais. *«Les enfants ont mis et remis leurs pagnes, mais là ça fait partie de nous. Quand l'un de nous en a envie, on se fait une soirée camerounaise et on parle!»* Consciente que chacune et chacun a vécu les choses différemment, elle apprécie de s'être laissée travailler par l'équilibre du donner et du recevoir. *«Par moments, on a presque trop donné. Et d'autres moments, on a tellement reçu.»* Des dons et des échanges que la famille Thuégaz vit encore grâce aux forts liens d'amitié tissés sur place.



Agnès Thuégaz

DM-échange et mission

Vers une nouvelle orientation



DM-échange et mission change. Pourquoi?

Etienne Roulet, président du Conseil de DM-échange et mission:

Je vois quatre raisons à cela. Le monde change notamment dans la situation interreligieuse ; le christianisme change – son centre de gravité se trouve désormais au Sud – ; les Eglises du Nord changent et ont à se renouveler. Quant au concept de la mission, il change lui aussi. On parle de mission de Dieu et plus de mission de l'Eglise. Et on évoque la mission globale, c'est-à-dire touchant tous les domaines de la vie humaine, y compris l'écologie.

Est-ce à dire que DM-échange et mission ne visera plus les mêmes objectifs à partir de 2020?

Disons que la visée se précise. DM-échange et mission va recentrer son identité sur la mission et le témoignage et recadrer son activité. Certains secteurs vont disparaître, comme la santé ou l'action sociale. Ce qui est fondamentalement nouveau, c'est le principe de réciprocité dans lequel l'échange de personnes va occuper une place centrale dans les champs d'activités conservés : l'éducation, la formation théologique et le développement rural.

En Suisse, les donateurs-trices favorisent les projets d'aide d'urgence, par exemple. N'est-ce pas risqué de soutenir la formation théologique?

C'est sûr, on ne choisit pas la facilité en restant dans un marché de niche qui touche un public restreint. En même temps, nous sommes convaincus du rôle vivifiant des « chrétiens transformés et transformants » dans la société civile. Soutenir les projets des Eglises dans leur témoignage, ici et ailleurs, est porteur de paix et de justice. Des valeurs que les Gouvernements accueillent et reconnaissent.

Revenons à la question de la réciprocité. Comment l'imaginez-vous?

Pour DM-échange et mission, interface entre les Eglises d'ici et celles d'ailleurs, il va s'agir de les encourager à s'aider, les unes et les autres, à se soutenir mutuellement dans leur témoignage, à se laisser inspirer réciproquement par leurs expériences. Bien sûr, il faudra que toutes les Eglises jouent le jeu, que les Eglises de Suisse réalisent qu'elles ont aussi besoin de celles du Sud. L'échange de personnes a un accent particulier dans ce domaine. On le voit avec le pasteur togolais Espoir Adadzi qui travaille pour l'Eglise protestante de Genève.

Financièrement, les choses seront-elles possibles, en particulier dans les échanges Sud-Nord?

Je suis convaincu que c'est jouable, oui. Et cela grâce au réseau de DM-échange et mission et en particulier grâce au Synode missionnaire qui regroupe des délégué-e-s de tous les cantons romands. Ces membres de l'Assemblée générale de DM-échange et mission revêtent un rôle démultiplicateur essentiel : ce sont eux d'ailleurs qui ont décidé cette nouvelle vision. 🍷



Nils Martinet, Oron,
civiliste envoyé à Cuba au
Centre Kairos en qualité
d'animateur jeunesse.

«Partir comme civiliste à l'étranger est pour moi l'occasion de sortir du cadre, du confort dans lequel j'ai grandi. La plus grande partie de mon affectation sera le travail avec les jeunes, j'aurai par ailleurs quelques travaux d'entretien des installations électriques au sein de la communauté. L'aspect du travail social dans cet envoi est pour moi très important.»



Sylviane Pittet,
responsable de l'information
à DM-échange et mission
et participante à un cours
Isango.

«J'ai participé au module consacré aux bases de l'animation. A DM-échange et mission, je partage mon vécu sur le terrain et dans le privé, j'anime des groupes d'enfants. Cette formation m'a épatée par son côté concret que j'ai mis tout de suite en pratique au bureau.»



Fanny Freund,
Bienne, envoyée au
Mexique en qualité
d'animatrice régionale.

«Grâce à DM-échange et mission, je peux poursuivre ma carrière dans le monde de la coopération au développement. Un vrai défi que je me sens prête à relever, bien que consciente d'avoir encore tout à apprendre. En partant, je m'ouvre à un monde inconnu, à une aventure extraordinaire, remplie de surprises et de rencontres, qui me marqueront chacune à sa manière.»

Théâtre

Mon rêve en bidonville

Une jeune médecin suisse décide de créer un dispensaire dans un bidonville de Tananarive (Madagascar). C'est sans compter avec les tracasseries administratives et autres difficultés locales. La jeune femme décide d'agir autrement : elle commence par apprendre une manière de vivre, des coutumes, la patience. *Mon rêve de bidonville*, interprété par une troupe composée de comédiens malgaches et suisses se joue notamment à l'Espace culturel des Terreaux à Lausanne les 16 et 19 mai 2019. Un spectacle interculturel à voir ! Sachez qu'en avril, la troupe se produit à Madagascar, mais c'est plus loin ! Pour réserver, www.terreaux.org. 🍷



Engagez-vous avec DM-échange et mission !

Pour un poste d'envoyé-e

Formateur-trice en action sociale

Conseiller-ère administratif et opérationnel

Pays

Mozambique

Mozambique

**DURÉE
2 ANS**

Pour du service civil à l'étranger ou un poste d'envoyé-e

Un-e collaborateur-trice auxiliaire dans le domaine de l'environnement

Un-e animateur-trice de jeunesse avec compétence technique/administrative

Un-e assistant-e d'enseignement de français

Un-e assistant-e d'enseignement de mathématiques et physique

Un-e formateur-trice en informatique

Un-e animateur-trice social avec compétence technique

Pays

Mexique, Togo

Cuba, Mexique

Madagascar

Madagascar

Madagascar, Rwanda, Cameroun, Togo

Cameroun, Rwanda

**DÈS
6 MOIS**

Le trio JOY

Le trio JOY, ce sont trois virtuoses: Yukiko Okukawa au violon, Koichi Kosugi à la contrebasse et Jacques Etienne Rouge au clavecin. Disponible pour des concerts durant l'automne et l'hiver 2019-2020, le trio se déplace dans toute la Suisse romande et propose des concerts aux programmes variés. Du Bach, mais aussi des compositeurs de son entourage, parfois concurrents, et de ses contemporains. L'idée de Jacques Etienne Rouge, membre du Conseil de DM-échange et mission, c'est de proposer des concerts dont les bénéficiaires – une fois payé le cachet des artistes – soutiendront les projets de nos partenaires. Si vous désirez organiser une soirée hors du commun, contactez Jacques Etienne Rouge par mail à jerouge@bluewin.ch ou au 079 705 92 52. Vous trouverez les informations utiles sur www.dmr.ch/triojoy



IMPRESSUM

N°45 • Mars-mai 2019 | Parution 4 x par an.

Responsable Sylviane Pittet

Adresse DM-échange et mission, Cèdres 5, 1004 Lausanne

Téléphone 021 643 73 73

Site Internet www.dmr.ch

Photographies © DM-échange et mission

Relecture Joëlle-Pascale Ulrich

Conception, graphisme Expression créative

Impression Jordi SA **E-mail** info@dmr.ch

Abonnement de soutien à Têmoïn, prix Fr. 20.–

CCP 10-700-2

IBAN CH08 0900 0000 1000 0700 2